

# LES ATELIERS A L'ECOLE MATERNELLE



## Les ateliers dans les pratiques

### Un premier constat

L'état des lieux révèle aujourd'hui formule qui a perdu son sens, l'atelier étant trop souvent associé, à des activités formelles, à des fiches nombreuses, à des enfants laissés à eux-mêmes ou exécutant des consignes. Ce mode de fonctionnement est souvent systématique, sans tenir compte du domaine d'enseignement ou du type d'activité envisagé.

Et pourtant, de manière positive, la mise en ateliers témoigne d'une capacité des maîtres à accepter de ne plus avoir la main sur toute la classe, à tolérer la diversité et la capacité des enfants à chercher, à expérimenter, à travailler seuls si on leur offre **des situations stimulantes**. C'est un moyen adapté de différenciation pédagogique. C'est en ce sens qu'il convient de revoir la fonction de cette formule, actuellement coûteuse en préparation pour **une pertinence et une efficacité très limitées**.

Au mot "atelier", certains préfèrent les expressions "activités en groupes", "groupes de travail" ou plus simplement "activités".

Dans le travail en groupe, il y a l'idée de regroupement d'un petit nombre d'enfants pour aboutir à une seule production commune, ce qui suppose d'arriver à un consensus. Or cela nécessite un apprentissage où ce ne sera pas le résultat qui sera le plus important, mais la réussite du travail "en commun" et la coopération entre les élèves.

Dans la pratique, on utilise souvent le terme "atelier" pour désigner un temps où les élèves sont regroupés par 4 (6 maximum) autour d'une table pour y vivre une activité totalement ou en partie sous la conduite de l'enseignant. Que l'on utilise ou non ce terme, une réflexion doit être conduite autour de ces temps où les élèves sont répartis en petits groupes pour vivre une activité de recherche, s'apprentissage, de consolidation ou d'entraînement.



## Qu'est-ce qu'un atelier ?

### Une première définition<sup>1</sup>

On appelle « **atelier** » la situation dans laquelle un groupe d'élèves travaille à une même table, à une même tâche. Soit ils coopèrent pour la réaliser, soit ils résolvent individuellement et échangent verbalement.

Pour que le maître puisse conduire un **atelier**, il faut qu'il donne aux enfants le temps d'apprendre à pouvoir « se passer » de lui. Cet apprentissage spécifique fait partie de ce qu'on appelle « les opérations de début d'année ».

### Un atelier à l'école

Ce doit être **un lieu où l'on s'exerce, où l'on produit pour des fins clairement définies.**

C'est un lieu évolutif, centre de ressources (rangement pensé, catégorisé, étiqueté) où l'élève trouve tout ce qu'il faut pour réaliser une tâche pensée et peut se donner le choix des moyens de sa réalisation. L'élève y est placé en situation de découverte ou de réinvestissement en travail autonome ou d'apprentissage encadré. Il y tâtonne, raisonne, s'entraîne, produit.

Il doit y avoir adéquation entre les objectifs, les compétences visées et les formes de travail retenues.

Le travail en ateliers devra être croisé avec le déroulement et le contenu d'une séquence :

- situation de recherche,
- situation d'apprentissage (structuration),
- situation d'entraînement.

## Fonction des ateliers

- L'organisation en ateliers est une organisation des activités en fonction d'objectifs assignés et au service d'une intention pédagogique (acquisition d'une compétence).
- L'atelier est aussi un mode de regroupement des élèves autour d'une activité précise au service d'un projet (de la classe, de l'élève ou du maître).
- L'organisation en ateliers doit être un moyen au service des apprentissages.
- Ce n'est en aucun cas une fiche d'exercices faisant l'objet d'une rotation systématique de groupes d'élèves.

## Modalités de fonctionnement

Les modalités de fonctionnement suppose une réflexion sur :

- les lieux choisis
- l'alternance des activités et des domaines
- les modalités de passation des consignes (place de l'oral, de l'écrit)
- les modalités de constitution des groupes et la gestion de leur répartition
- le retour sur activités
- la clôture de cette phase de travail.

---

<sup>1</sup> Selon Mireille BRIGAUDIOT dans son ouvrage, « Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle », INRP, Hachette Education

Lorsqu'une même tâche est proposée aux élèves, l'enseignant a un rôle d'aide pour favoriser le démarrage (déblocage éventuel), faire verbaliser, observer les procédures afin de prévoir les éléments de synthèse à retenir.

Lorsque les tâches proposées sont différentes, « la conduite d'un atelier » sous la direction de l'enseignant suppose que les autres élèves travaillent en autonomie, regroupés (ou non) autour d'une activité connue, avec la possibilité d'utiliser les coins de jeux.

### Les ateliers en autonomie : des conditions de travail clarifiées

Des activités menées collectivement (apprentissage d'un jeu de dé par exemple) ou des traces et des supports construits au cours des séances d'apprentissage (utilisation d'une cassette audio, d'un cahier des prénoms, du cahier de vie ...) peuvent être réutilisés.

Les activités proposées seront destinées à reproduire, entraîner. L'importance à donner à la répétition est soulignée, sachant que :

- ✓ l'activité d'entraînement doit faire sens pour les élèves
- ✓ les notions d'effort, d'exigence sont à construire et permettent une amélioration des performances des élèves pour une tâche donnée.

Les productions des élèves sont valorisées, les progrès, les efforts sont soulignés.

### Le travail en atelier : un dispositif idéal pour mettre en place la différenciation

Ces ateliers qui répondent à un besoin spécifique devraient être identifiés dans la journée pour les élèves.

Le temps où des élèves peuvent être regroupés en petits groupes est un temps idéal pour différencier. Quelques précisions sont apportées :

- expliciter aux élèves les objets d'apprentissage,
- permettre aux élèves d'acquérir les mêmes compétences, sans emprunter forcément le même chemin. Pour qu'il y ait apprentissage, il faut qu'ils soient confrontés à des difficultés, mais dans un climat serein et sécurisant.

La différenciation se fera en jouant sur les variables : matériel, consigne, temps, présence de l'enseignant, outils, types d'aide. Elle permet la plupart du temps de remédier à des difficultés, mais elle peut permettre également d'anticiper. On pourra alors organiser des "ateliers" spécifiques :

- pour combler des lacunes bien précises,
- pour avancer les élèves les moins performants, autrement dit pour "*mettre les élèves au même niveau*" comme le suggère M. Brigaudiot.

## Des exemples d'organisation pédagogique

### 1 SEUL DOMAINE D'APPRENTISSAGE

#### 4 GROUPES

En ateliers tournants  
(Un groupe en apprentissage avec l'enseignant, un groupe avec l'Atsem, deux groupes en autonomie)

- Atelier d'apprentissage avec un groupe restreint et homogène
- Tous les élèves travaillent la même compétence dans des tâches différentes : les enjeux d'apprentissage sont les mêmes pour tous (clarté cognitive)
- Toute la semaine, chaque élève travaille la même compétence avec possibilité de différenciation

#### DEMI-GROUPE CLASSE

(Un groupe en apprentissage avec l'enseignant, un groupe en autonomie avec l'Atsem)

- Enjeux d'apprentissages les mêmes pour tous
- Apprentissages concentrés
- mise au travail plus rapide et plus efficace (deux consignes et deux tâches au lieu de quatre)
- Retour plus facile sur les apprentissages et les procédures
- Possibilité de mélanger les groupes et d'effectuer une différenciation sur la complexité de la tâche

## Les ateliers en maternelle : quelques pistes de réflexions

### Ce que l'on veut éviter

- Des groupes figés tout au long de l'année (effectif constant, regroupement hétérogène)
- Des ateliers simultanés dans des domaines d'apprentissage différents
- Une rotation systématique hebdomadaire (par exemple passage des élèves dans tous les ateliers)
- Un bilan repoussé à la fin de la semaine ou une absence de bilan
- Des apprentissages centrés sur la seule performance, avec accumulation de traces écrites par exemple, au détriment du processus et de la mesure des progrès

### Ce que l'on veut promouvoir

- Une attention plus précise au niveau des savoirs et compétences de chaque enfant, afin de différencier autant que possible
- Une pratique davantage ciblée sur la construction progressive des compétences
- Des ateliers qui, à un moment donné, concourent au développement de la même compétence
- Une communication – bilan et/ou régulation, dans le fil des activités, au cours de laquelle les enfants s'informent de ce qu'ils ont eu à faire et de ce qu'ils ont fait, afin de les aider à repérer ce qu'ils sont en train d'apprendre.

### Comment ?

- **Prendre une compétence dans un domaine**
- Décliner les types d'activité qui construisent cette compétence et leur donner un contenu (support, tâche)
- Varier la complexité de la tâche proposée selon les élèves (tâche allégée ou plus guidée, tâche plus complexe)

L'élève doit se trouver en présence de l'adulte au moins une fois par jour, dans une activité de groupe. Il n'y a pas lieu de généraliser en un fonctionnement unique la pratique des ateliers.